

VINGT ANS DE RECHERCHE
HISTORIQUE
EN BELGIQUE
1969-1988

publié sous la direction de
Léopold Genicot
Ancien Président du Comité national belge
des Sciences historiques



Extrait



Crédit Communal

Collection Histoire, série in-8°, n° 82, 1990

CHAPITRE VIII

LES ARTS DU X^e À LA FIN DU XV^e SIÈCLE

Jacques STIENNON

Professeur émérite de l'Université de l'État à Liège

Dans un volume précédent, on a insisté, à juste titre, sur l'intérêt du livre mémorial consacré à *Saint-Laurent de Liège, église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire*, publié sous la direction de RITA LEJEUNE (Liège, 1968, 339 pp.)

Cet ouvrage accompagnait une Exposition prestigieuse organisée, la même année, dans les cloîtres de la cathédrale de Liège. Il illustre, du même coup, l'importance des manifestations culturelles et artistiques pour le progrès des études d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie.

On en trouve la preuve dans l'Exposition *Rhin-Meuse. Art et civilisation (800-1400)* qui s'est déroulée d'abord à Cologne, puis à Bruxelles en 1972. Elle a donné lieu à un copieux catalogue qui, à son tour, a engendré une série d'études et de travaux destinés à mettre en lumière le rôle que l'art mosan a joué dans l'épanouissement culturel de l'Occident médiéval. (*Rhein und Maas. Kunst und Kultur 800-1400*, 2 vol., Cologne, 1972-1973, in-4°, 475 et 510 pp.). Par rapport à l'édition originale allemande, l'édition française de ce Catalogue comporte un chapitre supplémentaire consacré à *La peinture mosane au bas moyen âge*, analysant successivement la châsse de sainte Odile, les panneaux de Walcourt, le retable de l'Homme de douleur et le problème de la Vierge d'Autun de Jean van Eyck.

Pour le reste, plusieurs érudits belges ont apporté à ce Catalogue une contribution de choix. La dinanderie a été étudiée par JEAN SQUILBECK, l'architecture en pays mosan par LUC-F. GENICOT, la sculpture mosane par ROBERT DIDIER, la miniature gothique mosane par MARIE-ROSE LAPIÈRE.

Il n'est pas étonnant de retrouver trois de ces auteurs parmi ceux qui ont le plus efficacement contribué, au cours de ces vingt dernières années, à une meilleure connaissance de l'art mosan. Il convient, en effet, de citer le maître-livre de LUC-F. GENICOT, *Les églises mosanes du XI^e siècle. I:*

Architecture et société (RTHPLV, 4e s., 48, 1972, XLVI-368 pp.) venu combler une lacune que regrettaient tous les spécialistes et qui avait été précédé d'un travail d'approche du même auteur sur *Les églises romanes du pays mosan. Témoignage sur un passé* (Gendron-Celles, 1970, 119 p.) accompagnant une fois de plus une exposition itinérante sur le même thème. ROBERT DIDIER a poursuivi avec patience et perspicacité l'inventaire des sculptures du pays mosan en s'efforçant de définir, sur la base de critères principalement stylistiques, la part de différents ateliers. La synthèse de ses travaux a paru dans l'ouvrage collectif *La Wallonie. Le Pays et les Hommes* (Lettres-art-culture), t. 1, Bruxelles, 1977 sous les titres : *La sculpture mosane du XIe au début du XIIIe siècle*, *Le nouveau style gothique des années 1250-1300/20*, *Le maniérisme mosan des années 1320-1350/60*, *Recherche d'un nouveau réalisme (1350/60-1420/30)*, *La sculpture du gothique tardif en pays mosan (1430-1530/50)*, *La sculpture en Hainaut*, *La sculpture en roman pays de Brabant*. Déjà atteinte par le mal qui devait l'emporter en 1982, MARIE-ROSE LAPIÈRE a pu mener à bien sa thèse doctorale sur *La lettre ornée dans les manuscrits mosans d'origine bénédictine (XIe-XIIe siècles)* (BFPLUL, 229, 1981, XLV-434 p.). Conduite avec finesse et maîtrise, son enquête intéresse à la fois l'histoire de l'art, la codicologie et la culture monastique.

Carrefour de plusieurs cultures, ouvert à de nombreux courants artistiques, le pays mosan a été sensible à la fois à l'héritage de l'Antiquité gréco-romaine et au raffinement byzantin. C'est ce qu'a mis en valeur JACQUELINE LAFONTAINE-DOSOGNE en étudiant *Les influences antiques et byzantines dans l'art mosan* (*La Wallonie. Le Pays et les Hommes* Lettres-Art-Culture, t. 1, 1977). Elle a complété cette étude dans *L'art byzantin en Belgique en relation avec les croisades* (RBAHA, t. 56, 1987, 13-48). On peut en dire autant des contributions de JOSEPH PHILIPPE, *Le monde byzantin dans l'histoire de la verrerie*, Bologne, 1970, VIII-248 pp. et *Reliquaires médiévaux de l'Orient chrétien en verre et en cristal de roche conservés en Belgique* (BIAL, t. 86, 1974, 245-289).

Peinture murale et peinture sur panneau en pays mosan ont fait l'objet de plusieurs articles de cet érudit. Dûment traitées dans l'encyclopédie que l'on vient de citer, elles ont été analysées dans une étude générale du même auteur sous le titre *Aspects de la peinture mosane, de l'époque pré-romane au XVe siècle* (ASRAB, t. 52, 1967-1972, 3-26).

SIMON BRIGODE s'est dépensé sans compter pour faire connaître et apprécier le patrimoine architectural de la Wallonie. On mentionnera de lui, dans une bibliographie particulièrement abondante : *L'architecture romane*, *L'architecture gothique*, *L'architecture romane dans le bassin de l'Escaut* et *L'architecture gothique tournaisienne*, *L'apport des cisterciens dans l'architecture en Wallonie*, chapitres importants du t. 1 de *La Wallonie. Le Pays et les Hommes*. On citera comme modèle de la collaboration entre historiens, archéologues et historiens de l'art, la monographie de SIMON BRIGODE, JEAN DUGNOILLE, RAYMOND BRULET et RENÉ SANSEN sur *L'abbaye cistercienne de Cambron* (ACAA, t. 46, 1977, 29-111).

L'orfèvrerie reste l'art majeur de la Meuse moyenne. La célébration, avec deux ans de retard, du 850^e anniversaire de l'élévation de Wibald à la dignité d'abbé de Stavelot-Malmedy en 1130 a été l'occasion d'une Exposition organisée dans le Musée de l'ancienne abbaye de Stavelot. Elle a mis dans une très vive lumière la personnalité de ce mécène fastueux en même temps qu'elle révélait des aspects jusqu'alors peu connus de l'activité artistique à Stavelot. JOSEPH DECKERS est un des auteurs du *Catalogue. Exposition Wibald de Stavelot-Malmedy et de Corvey* (Stavelot, 1982, 112 p.) dont le chapitre V retrace les étapes du mécénat artistique de Wibald à Stavelot et à Corvey : « les affinités de style qui existent, par exemple, entre les médaillons du triptyque de New York et les miniatures du Psautier mosan de Berlin, entre le retable de saint Remacle, les fragments de vitraux des fouilles de Stavelot et le vitrail mosan de Châlons-sur-Marne prouvent que Wibald est véritablement, de 1130 à 1158, le point de convergence de courants créateurs qui font encore aujourd'hui le renom international de l'art mosan ».

Ce renom international est également attesté par des articles contenus dans les *Mélanges Stiennon*. A titre d'exemple, ROBERT DIDIER, *Sculptures mosanes des années 1400-1450* (p. 143-169). Mais surtout, MARIE-ROSE LAPIÈRE, *A propos des fonts baptismaux de Saint-Barthélemy. Plastique païenne et symbolisme biblique* (p. 423-435), et MADELEINE TROKAY, *Compositions monumentales du Proche Orient ancien et représentations mosanes des fonts baptismaux* (p. 639-652) ont ramené l'attention sur ce chef-d'oeuvre exceptionnel. Déjà en 1978, dans le volume dédié aux *Sept merveilles de Belgique* (Bruxelles, 1978), MARIE-ROSE LAPIÈRE avait dressé un état de la question sur les problèmes que provoquent la genèse et l'exécution de la cuve baptismale. PIERRE COLMAN et BERTHE LHOIST-COLMAN ont tenté d'attribuer les fonts à un atelier de la Renaissance macédonienne du Xe siècle, dans *Recherches sur deux chefs-d'oeuvre du patrimoine artistique liégeois : L'Ivoire de Notger et les fonts baptismaux dits de Renier de Huy* (*Aachener Kunstblätter*, t. 52, 1984, 151-159). Cette prise de position aventureuse et non fondée n'a même pas convaincu les spécialistes de l'art byzantin, entre autres JACQUELINE LAFONTAINE-DOSOGNE, *Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy confrontés à la tradition byzantine*, dans *L'homme et l'art. Faculté ouverte de l'Université de Liège*, 20, 1987 et *La tradition byzantine des baptistères et de leur décor et les fonts de Saint-Barthélemy de Liège*, dans *Cahiers archéologiques*, t. 37, 1989, 45-68. Et elle a provoqué de vigoureuses réactions. JEAN-LOUIS KUPPER, *Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy dans Faculté ouverte. L'homme et l'art*, 6, 1985, p. 16, modèle de critique, confirme l'origine mosane des Fonts et leur exécution entre 1107 et 1118, correspondant aux dates du gouvernement de leur commanditaire, Hillin, abbé de Notre-Dame. JOSEPH PHILIPPE a pareillement réagi dans *Art mosan et art byzantin. A propos de l'ivoire de Notger et des fonts baptismaux de Liège (XII^e siècle)* (*Aachener Kunstblätter*, t. 53, 1985, 77-104). Comme le fait remarquer JEAN-LOUIS KUPPER, il est rare de

trouver une description aussi précise d'une oeuvre d'art dans un texte qui lui est exactement contemporain. Des fonts d'un tout autre genre, ceux de Saint-Laurent de Hove, ont été étudiés, dans une approche iconographique, par L. HELLEMANS, *De Romaanse doopvont in de Sint-Laurentiuskerk te Hove* (Hove, 1985, 50 pp.).

La célébration du Millénaire de la collégiale de Saint-Jean l'Évangéliste de Liège fondée par Notger ne pouvait ignorer l'Ivoire bien connu qui porte le nom de cet évêque et qui décore l'Évangélaire conservé au Musée Curtius. Deux recueils ont paru, coup sur coup : *La collégiale Saint-Jean de Liège. Mille ans d'art et d'histoire* (éd. par J. DECKERS, Liège, 1981, 147 p.) et *Millénaire de la collégiale Saint-Jean de Liège. Exposition d'art et d'histoire* (Liège, 1982, 282 p.) Le second volume contient une étude fouillée de PHILIPPE STIENNON sur *L'ivoire de Notger et la fondation de la collégiale Saint-Jean. Nouvelles hypothèses* (p. 33-42). Dans le premier, LUC-F. GENICOT étudie *L'octogone de Notger et son avant-corps* (p. 47-56) et ROBERT DIDIER, *La Sedes, la Vierge et le saint Jean au Calvaire de l'église Saint-Jean à Liège et la sculpture mosane de la première moitié du XIIIe siècle* (p. 57-76). Le deuxième tome approfondit des thèmes traités dans le premier et en ajoute d'autres comme *L'iconographie de saint Jean sur les sceaux de la collégiale Saint-Jean l'Évangéliste de Liège* par JOSEPH DECKERS (p. 17-19), *l'Étude comparative des plans de la collégiale Saint-Jean de Liège et du « Dom » d'Aix-la-Chapelle*, par FLORENT ULRIX (p. 63-69). La célèbre *Sedes Sapientiae* a bénéficié de plusieurs analyses signées de ROBERT DIDIER, FRANÇOISE LEUXE, MYRIAM SERCK (p. 121-173).

Ces catalogues d'expositions relevant du patrimoine régional se multiplient. Qui s'en plaindrait ? Signalons ceux où l'art médiéval occupe une place importante : *Orfèvreries du trésor de la cathédrale de Namur* par ANDRÉ LANOTTE et MARTHE BLANPAIN (Bruxelles, 1969, 80 p.); *Trésors d'art du doyenné de Tubize* par JEAN-CLAUDE GHISLAIN (Bruxelles, 1969, 95 p.); *Trésors d'art dans l'ancien doyenné de Havelange, Flostoy* (Liège, 1970, 140 p.) [*Le témoignage des églises romanes*, par LUC-F. GENICOT, p. 31-41]; *Orval. Neuf siècles d'histoire* (Liège, 1970, 230 p.); *Trésors d'art religieux au marquisat de Franchimont (Theux)* (Liège, 1971, 151 p.) [e.a. par JOSEPH DE BORCHGRAVE D'ALTENA]; *Artistes et marchands de la Meuse et du Rhin au moyen âge. Échanges, influences* (Huy) (Andenne, 1972, s.p.) [ALBERT LEMEUNIER]; *Art ancien dans le patrimoine privé liégeois* (Liège) (Liège, 1973, 144 p.); *Florefe. 850 ans d'histoire. Vie et destin d'une abbaye de Prémontrés* (Florefe), par F. ET PH. JACQUET-LADRIER (Liège, 1973, 229 p.); *Le Temple et Malte. Trésors d'art entre Ourthe et Meuse* (Villers-le-Temple) (Liège, 1973, 159 p.) [e.a. FRANÇOISE CLERCX-LÉONARD-ÉTIENNE ET JEAN-CLAUDE GHISLAIN]; *Trésors d'art de la Hesbaye liégeoise et ses abords* (Lexhy) (Liège, 1972, 142 p.) [JOSEPH DE BORCHGRAVE D'ALTENA ET JEAN-CLAUDE GHISLAIN]; *La Vierge dans l'art hutois* (Huy) (Andenne, 1977, 75 p.) [ALBERT LEMEUNIER]; *Trésors d'art et d'histoire de Waremme et de sa région* (Waremme-Oleye) (Liège, 1979,

178 p.) [e.a. IGNACE VANDEVIVERE]; *Saint Lambert. Culte et iconographie* (Liège) (Liège, 1980, 116 p.) [PHILIPPE GEORGE]; *Trésors d'art de la collection Wittert. Université de Liège* (Liège, 1983-1984, 87 p.) [e.a. MARIE-GEORGES NICOLAS, JOSEPH ET LYDIA DECKERS-BRENNET]; *Huy. Trésors d'art religieux* (Huy) (Huy, 1984, 112 p.) [e.a. ALBERT LEMEUNIER]; *Saint-Lambert — Herstal. Patrimoine historique et religieux* (Herstal) (Liège, 1985).

À côté des catalogues d'expositions, il importe de souligner l'intérêt de collections qui concernent en partie l'art médiéval en Wallonie. Parmi elles, *Wallonie, art et histoire*, éditée sous les auspices du CACEF et dirigée par le regretté JOSY MULLER, à partir de 1968. LUC-F. GENICOT y a fait paraître la 2^e édition, revue et corrigée, de son excellente monographie sur *La Cathédrale Notre-Dame de Tournai* (Gembloux, 1970, 48 p.), bientôt suivie par la brillante synthèse de FÉLIX ROUSSEAU, *L'art mosan; Introduction historique* (2^e éd. revue et corrigée, Gembloux, 1970, 72 p.). Se sont succédés PIERRE-P. DUPONT, *Saint-Hubert en Ardenne* (n° 6, 1971, 47 p.); JOSEPH TOUSSAINT, *L'abbaye de Gembloux (940-1136)* (n° 12, 1972, 72 p.); PIERRE BAUWENS, *Chièvres « bonne ville » du Hainaut* (n° 14, 1972, 56 p.); LUCY TONDREAU, *Enluminure romane en Hainaut (XI^e-XII^e siècles)* (n° 16, 1973, 62 p.); RENÉ FURNÉMONT, *Huy-sur-Meuse. Reflets du passé: archéologie, art, folklore* (n° 18, 1973, 72 p.); JEAN-LOUIS VAN BELLE, *Braïne-le-Château* (n° 22, 1974, 62 p.); CHRISTIANE PIÉRARD, *L'architecture civile à Mons (XIV^e-XX^e siècles)* (n° 23, 1974, 72 p.); JOSY MULLER, *Bouillon, Duché, Ville, Château* (n° 25, 1974, 62 p.); JEAN-CLAUDE GHISLAIN, *La collégiale romane de Soignies et ses trésors* (n° 27, 1975, 68 p.); JEAN LOMBET, *L'abbaye de Floreffe* (n° 33, 1976, 70 p.).

Prenant le relais de cette collection, celle des *Musées vivants de Wallonie et de Bruxelles* se proposait de faire connaître un musée à partir d'une oeuvre caractéristique. Elle devait compter 50 fascicules, mais elle s'est arrêtée après 20 livraisons, par suite des difficultés financières du CACEF. En ce qui concerne le moyen âge, on retiendra l'étude, faite avec goût, de CHRISTIANE MALAISE-HEGER sur *Le Trésor de Hugo d'Oignies* (fasc. 5, 1983, 16 pp.). Cependant, l'entreprise la plus importante dans ce domaine est due au Crédit communal de Belgique qui, sous la direction de JEAN-MARIE DUVOSQUEL et VALENTIN VERMEERSCH, publie la Collection *Musea Nostra* où le moyen âge est bien représenté.

Les églises romanes de Belgique, tant celles de Flandre que de Wallonie, sont maintenant mieux connues grâce à des travaux d'importance diverse. On relèvera, de LUC-F. GENICOT, quelques *Notes complémentaires sur l'église romane de Bierbeek en Brabant*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'archéologie de Louvain*; aujourd'hui MCOKL, t. 9, 1969, p. 26-45. L'ancienne collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon à Anderlecht a été étudiée par B. THOMAS, *Collegiale Kerk H.H. Pieter en Guido te Anderlecht* (Anderlecht, 1983). L'abbaye de Villers-la-Ville en Brabant est

un lieu particulièrement évocateur et dont les ruines sont actuellement entretenues et restaurées. Les contributions les plus récentes sur cet édifice sont celles de SIMON BRIGODE, *L'abbaye de Villers et l'architecture cistercienne* (RAHAL, t. 4, 1971, p. 117 et s.); MICHEL DE WAHA, *A propos de l'influence de l'architecture bourguignonne en Brabant: église abbatiale de Villers* (BCRMS, 1977, 37-63); G. GUYOT, *L'abbaye cistercienne de Villers* (FB, 1985, 203-231). L'église de Wierde, dans le Namurois, qui avait déjà été dûment étudiée par LUC-F. GENICOT (ASAN, t. 54, 1967, 109-156), a été restaurée d'une manière que F. DEBUYST qualifie d'exemplaire dans *Art d'église*, n° 176, 1976, p. 66-73. A Liège, on souhaiterait que les travaux de restauration de l'ancienne collégiale Saint-Barthélemy, commencés depuis plus de trente ans, soient enfin terminés. Un état de la question a été dressé par RICHARD FORGEUR, *La restauration de la collégiale Saint-Barthélemy à Liège* (BCRMS, 1979, 15-37). H.E. KUBACH avait été un des premiers spécialistes à repérer la présence de cryptes semi-engagées dans l'architecture mosane. LUC-F. GENICOT reprend le problème en se posant la question: *Les cryptes extérieures du pays mosan au XIe siècle: reflet typologique du passé carolingien?* (CCM, t. 22, 1979, 331-347).

La consultation populaire organisée en 1974 pour décider de l'achèvement du massif occidental de Sainte-Gertrude de Nivelles a suscité un renouveau d'intérêt pour ce sanctuaire célèbre. SIMON BRIGODE, dont le projet a triomphé, a étudié *L'abside occidentale de la collégiale de Nivelles* (*Mélanges Jacques Lavalleye*, Louvain, 1970, 15-19) ainsi que *La structure du massif occidental de la collégiale de Nivelles* (RAHAL, t. 9, 1976, 38-72). C. DONNAY-ROCMANS, qui a suivi jour après jour les travaux, a publié une monographie sur la collégiale dans *Wallonie. Art et histoire* (Gembloux, 1979, n° 41). Avec l'architecte G. LADRIÈRE, elle a livré ses réflexions, mûries par l'expérience, sur *La restauration de la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles* (*Monumentum Belgicanum*, 1982, 97-123).

Les sanctuaires les plus modestes ne sont pas moins intéressants que les grands édifices. Témoin, la petite église Saint-Pierre de Xhignesse (Hamoir). JANINE ALENUS-LECERF, qui a mené des fouilles dans le cimetière tout proche de Hamoir, a étudié *L'église disparue de Xhignesse* (AFB, 1975, n° 177, p. 58-61). Sur l'architecture de Xhignesse qu'on a qualifiée d'originale dans l'évolution de l'art roman, MARIE-CLAIRE NEURAY a émis des réflexions intéressantes: *L'église romane de Xhignesse* (RAHAL, 1984, 297 et s.). Huy renferme dans une superficie réduite des oeuvres d'art extrêmement diversifiées. ALBERT LEMEUNIER a analysé son monument le plus important: *La Collégiale Notre-Dame de Huy*, 1978 et son *Trésor*, 1973 tandis que J.L. ANTOINE se consacrait à l'étude de *L'église Saint-Mort à Huy* (ACHSBA, t. 32, 1978, 13-69). Dans le Namurois, Fosses-la-Ville continue à inspirer les historiens et les archéologues comme CYRILLE LAMBOT, *L'oratoire du martyrium de saint Feuillen à Fosses* (RBén, t. 79,

1969, 281-287) et J. JEANMART, *Histoire de la ville de Fosses. La collégiale Saint-Feuillen* (Fosses, 1970).

Tournai, la grande métropole scaldienne et Liège, la grande métropole mosane, restent le thème d'innombrables essais. Pour Tournai, on retiendra la thèse de J. CORNET, *Étude archéologique de la cathédrale de Tournai* (Louvain, 1970) à quoi s'ajoutent J. DUMOULIN, *Description du chœur de la cathédrale de Tournai au XVe siècle* (MSRHAT, t. 4, 1983-1984, 99-116); J. DUMOULIN et J. PYCKE, *La cathédrale de Tournai hier et aujourd'hui*, Tournai, 1985 et l'on se référera à J. PYCKE et J. SCHUMACHER, *Bibliographie relative à l'histoire de Tournai* (1977-1985), Tournai — Louvain-la-Neuve, 1987. Pour Liège, on tirera profit des fascicules parus dans les *Feuillets archéologiques* édités par la Société royale «Le Vieux Liège» qui, sous un format réduit et dans une présentation claire et allégée, fournissent les informations essentielles sur la plupart des églises de la ville.

Ce souci d'information et de mise au point ne sont pas moins vifs dans la région flamande. A. CAMBIER est, depuis une trentaine d'années, l'historien attitré de la collégiale Saint-Hermès de Renaix: *Het 850-jarig jubileum van de inwijding der romaanse Sint-Hermes-kollegiale te Ronse (1129-1979)* (*Annalen van de geschied- en oudheidkundige Kring van Ronse en het tenement van Inde*, t. 29, 1980, 5-54). Pour Gand, on notera spécialement de F. DE SMIDT et E. DHANENS, *De Sint-Baafskathedraal te Gent*, Amsterdam, 1980. A Bruges, P. ASPELAG s'est occupé de la *Chapelle du Saint-Sang*, Bruges, 1988. Saint-Trond et son ancienne abbatale ont été analysés par LUC-F. GENICOT, *L'oeuvre architecturale d'Adélarde II de Saint-Trond et ses antécédents* (RBAHA, t. 39, 1970, 3-91).

La peinture reste une matière privilégiée dans le domaine de l'histoire de l'art en général et, plus particulièrement, en Belgique étant donné le rôle que l'école flamande a joué dans les arts plastiques en Europe. Dans un ouvrage collectif *Huit siècles de peinture. Trésors des Musées de Belgique*, Bruxelles, 1969, 478 p., JOZEF DUVERGER a parcouru les *XIIIe et XIVe siècles. Essor et expansion d'un art nouveau*, p. 17-24, dans une vision globale qui intègre oeuvres flamandes et mosanes. ROBERT-L. DELEVOY médite sur la *Richesse du moyen âge finissant*, p. 26-40, l'art souverain de van Eyck, le «rapport cohérent entre la figure et le paysage» qui caractérise selon lui l'oeuvre de Dieric Bouts. Dans son monumental ouvrage sur *Bruges. Mille ans d'art. De l'époque carolingienne au néo-gothique (875-1875)*, Anvers, 1981, VALENTIN VERMEERSCH consacre des pages particulièrement bien venues aux «Primitifs brugeois», p. 169-195, parmi lesquelles Memling occupe une place de choix et il n'oublie pas la miniature, p. 197-204. P. VALVEKENS a étudié les aspects socio-économiques de la miniature dans les Pays-Bas pendant la seconde moitié du XV^e siècle, dans une communication présentée à Nimègue en

1984: *Het ambachtwezen en de socio-economische aspecten van de boekverluchting in de Nederlanden, hoofdzakelijk tijdens de tweede helft van de vijftiende eeuw* (Nymegen, 1987, 207-214). Un des meilleurs spécialistes de la miniature flamande, GEORGES DOGAER a publié *Flemish Miniature Painting in the 15th and 16th Centuries*, Amsterdam, 1987, intéressant ouvrage où l'on a la surprise de voir répertorié Jean de Stavelot, moine de Saint-Laurent de Liège. Deux bons connaisseurs de la miniature et de la littérature flamandes du moyen âge, J. DESCHAMPS et A. ELSLANDER ont étudié *De handschriften van de «Historie van Troyen» van Jacob van Maerlant (Hulde-Album Prof. Dr Marcel Hoedeke, Gent, 1985, 413-425)*. Le Centre national de recherches «Primitifs flamands», dont le titre et les objectifs ont parfois une extension abusive, mais dont la qualité des travaux est incontestable, poursuit patiemment le *Corpus de la peinture des anciens Pays-Bas méridionaux au XVe siècle*. Il a fait appel, avec discernement, aux meilleurs spécialistes étrangers, comme MARTIN DAVIES, *The National Gallery, London*, vol III (Bruxelles, 1970, 58 p.), URSULA HOFF et MARTIN DAVIES *The National Gallery of Victoria Melbourne* (Bruxelles, 1971, 84 p.) à une érudite belge particulièrement compétente comme NICOLE VERONÉE-VERHAEGEN, *L'Hôtel-Dieu de Beaune* (Bruxelles, 1973, 148 p.). HANS J. VAN MIEGROET a, plus récemment, étudié l'influence de l'école flamande sur Konrad Witz durant la première moitié du XVe siècle dans *De invloed van de vroege Nederlandse schilderkunst in de eerste helft van de 15e eeuw op Konrad Witz*, Brussel, 1986, 130 pp. De son côté, IGNACE VANDEVIVERE a été l'exégète compétent de *Juan de Flandes*, Bruxelles, 1985, 118 pp. Le «statut de l'artiste à Gand au bas moyen âge» a fait l'objet des recherches d'E. CORNELIS, *De kunstenaar in het laat middeleeuwse Gent. I. Organisatie en kunstproductie van de Sint-Lucasgilde in de 15e eeuw* (HMGOG, n.s., t. 41, 1987, 11-28).

La confusion entretenue, par militantisme annexioniste ou par lassitude résignée, entre l'apport des peintres spécifiquement flamands et ceux qui ressortissent à la tradition tournaisienne est maintenant, on l'espère, définitivement effacée depuis la contribution de LUCIE NINANE, *Robert Campin et Roger de le Pasture (La Wallonie. Le Pays et les Hommes. Lettres, art, culture, t. 1, 405-427)* et, plus récemment, grâce à l'ouvrage collectif dirigé, entre autres, par JEAN-PATRICK DUCHESNE et YVES RANDAXHE, *De Roger de le Pasture à Paul Delvaux. Cinq siècles de peinture en Wallonie* (Bruxelles, 1988, p. 37-65). Le décès prématuré de J.M. ASSELBERGHS a interrompu une belle carrière de spécialiste de la tapisserie, comme le prouve *Les tapisseries tournaisiennes de la Guerre de Troie* (RBAHA, t. 39, 1970, 93-183).

Il est souvent difficile de distinguer le territoire de l'historien de l'art et celui de l'archéologue. A son tour, l'archéologie de terrain aide, dans bien des cas, à résoudre certains problèmes de l'archéologie monumentale. Dans les nouvelles structures de la Belgique, le Service national des

Fouilles, qui avait la tutelle des fouilles sur les terrains de l'État, a été régionalisé. En 1979, a été créé un Service S.O.S. Fouilles pour la Wallonie et pour Bruxelles, à infrastructure universitaire et dépendant de l'Administration du patrimoine culturel du Ministère de la Communauté française. Un grand nombre de Sociétés régionales et locales, regroupant archéologues amateurs et archéologues professionnels, procèdent à des fouilles systématiques, parfois couronnées d'un succès exceptionnel, comme celui de la découverte à Amay, du sarcophage de Chrodoara par le Cercle archéologique Hesbaye-Condroz. Les Universités travaillent de plus en plus souvent et dans un esprit de très franche collaboration avec les associations locales. Cependant, à l'heure actuelle, la poursuite systématique et véritablement efficace de fouilles souffre de l'absence d'un Décret qui organiserait officiellement et rationnellement la prospection archéologique, comme elle en sauvegarderait les résultats.

Ces résultats font, ou devraient faire, l'objet de rapports et de publications. On les trouvera exposés en détail ou simplement signalés dans diverses revues et bibliographies. *L'Archéologie en Wallonie. 1980-1985. Découvertes des Cercles archéologiques*, édité par ANNE CAHEN-DELHAYE, CARINE DE LICHTERVELDE et FRANÇOISE LEUXE (Namur, 1987, 322 p.) compte plusieurs notices concernant le moyen âge: l'introduction souligne l'importance des tours et des châteaux à partir du IX^e siècle. En Flandre, le château le plus prestigieux reste celui des comtes à Gand, qui a bénéficié d'une étude de D. CALLEBAUT (Château-Gaillard, 1983).

Un des chantiers de fouilles les plus importants est celui de la place Saint-Lambert à Liège. Dans le rapport sur *Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège*, t. 1 (Liège, 1984, 224 pp.), on relèvera les articles concernant *Les périodes historiques* signés par PATRICK HOFFSUMMER, CATHERINE PETERS, CHRISTINE CHARLIER, FLORENT ULRIX. Le t. 2 est dédié exclusivement à la zone *Le Vieux Marché* (Liège, 1988, 252 p.). Le tout est dirigé par MARCEL OTTE. Les fouilles dans le sous-sol de la cathédrale d'Anvers ont donné lieu à un rapport circonstancié de J. VEECKMAN, J. BONGEREERS et T. OOST, *Van kerk tot kathedraal. Voorlopige gegevens over de opgravingen in de Onze-Lieve-Vrouwkathedraal* (*Cultureel Jaarboek Stad Antwerpen*, t. 5, 1987, 177-181).

Le moyen âge est représenté dans les rapports sur les *Activités de S.O.S. Fouilles* par plusieurs notices, parmi lesquelles celles de PIERRE-PAUL BONENFANT, *Sondages dans la collégiale de Dinant*, t. 1 (Bruxelles, 1980, 91-95), MICHEL DE WAHA, *L'ancien refuge de l'abbaye Bonne-Espérance à Binche, histoire architecturale du site* (*Ibid.*, 124-129, et *La maison forte d'Irchonwelz* (t. 2, 1981, 144-147), MARTINE OSTERRIETH, *Le rempart nord de Thuin (178-186)*, FRANÇOISE JURION et MICHEL DE WAHA, *Restauration et archéologie du donjon Burbant d'Ath* (t. 4, 1985, 60-66), MICHEL DE WAHA, *La restauration du château comtal de Mons* (t. 5, 1988, 167-170). Un bon spécialiste des maisons-fortes, W. UBRECHTS a livré le

résultat de ses réflexions *Sur l'origine des «turses» d'Enghien et d'Ath* (ARB, nouv. série, II, 1986, 2, 213-226). Ses conclusions diffèrent de celles de MICHEL DE WAHA, mais les deux positions sont également défendables. On consultera aussi, principalement pour le Limbourg, *Middeleeuwse burchten. Colloquium te Tongeren, 1970* (Tongeren, 1972).

La céramologie médiévale a été convenablement inventoriée par RENÉ BORREMANS, *Catalogue de la céramique médiévale du Musée Curtius à Liège*, Liège, 1970.

Pour le reste, la bibliographie courante *Archéologie*, Chronique semestrielle publiée par le *Centre national de recherches archéologiques en Belgique*, donne avec précision une foule d'informations sur les fouilles, les travaux en cours et les publications. L'application de la technologie et des sciences naturelles aux progrès de l'archéologie dans son ensemble a été excellemment traitée par FRANS VERHAEGHE, *Archaeology, Natural Science and Technology: The European Situation* (Strasbourg), 1979, 125 p.). Dans cet ordre d'idées, on signalera, de PATRICK HOFFSUMMER, *L'analyse dendrochronologique de la charpente de la chapelle d'Hastimoulin* (*Cahiers de préhistoire et d'archéologie liégeoises*, t. 2, 1986-1988, 536-538).

Dans les vingt dernières années, l'histoire de la création et de l'instrumentation musicales, tant en Flandre qu'en Wallonie, a connu un regain d'intérêt, notamment en ce qui concerne la période médiévale. B.H. HAGG a étudié *De Muziek in Brussel tijdens de 15de eeuw* (*Tijdschrift voor Brusselse Geschiedenis*, t. 3, 1986, 38-64). Dans *La Wallonie. Le Pays et les Hommes*, au tome 1 déjà cité, JEAN MAILLARD a dressé un bilan sous le titre: *Importance de la musique dans les régions wallonnes, du VIIIe siècle à Ciconia* (p. 465-476) tandis que ROBERT WANGERMÉE en soulignait *l'Importance dans les régions wallonnes aux XIVe et XVe siècles* (p. 477-488). Le grand théoricien qu'était Jacques de Liège a vu son oeuvre éditée par ROGER BRAGARD, *Jacobus Leodiensis. Speculum musicae* (Dallas, 7 vol., 1955-1973). ROBERT WANGERMÉE, qui avait déjà consacré un volumineux ouvrage, en 1965, à *La musique flamande dans la société des XVe et XVIe siècles*, a complété cette vue d'ensemble par *La musique en Wallonie et à Bruxelles*, t. 1: *Des origines au XVIIIe siècle* (Bruxelles, 1980, 431 pp., avec la collaboration de PHILIPPE MERCIER).

La Société liégeoise de musicologie reste très active. Un des meilleurs spécialistes, JOSÉ QUITIN, a publié dans son *Bulletin* (n° 9, décembre 1974, 7-10) des *Notes sur Johannes Brassar de Lude* (v. 1400-après 1444). Il compte préciser ces informations en étudiant le voyage de ce musicien à Rome en 1425 — voyage qu'aucun de ses biographes ne mentionne — et son retour à Liège, où il devient prêtre et reprend en bénéfice l'autel de saint Nicolas dans la collégiale de Saint-Jean l'Évangéliste. D'autres rectifications de détail seront apportées à l'article de SUZANNE CLERCX,

Jean Brassart et le début de sa carrière, paru en 1952 (*Revue belge de musicologie*, t. 6, fasc. 4, 389-425). Dans le même *Bulletin de la Société liégeoise de musicologie* (n° 36-37, 1982, 1-21 et 7-23), ANNE-MARIE BRAGARD évoque *Oeuvres de circonstance et scènes de la vie quotidienne dans la musique italienne des XIV^e et XV^e siècles*. MADELEINE TYSENS, bien connue comme philologue, a publié *An avril au tens pascour (Mélanges à la mémoire de Jean Boutière, Liège, 1971, 589-603)*.

BERNARD HUYS a édité, en 1974, un *Supplément* à son excellent *Catalogue des Imprimés musicaux des XV^e et XVI^e siècles. Fonds général, conservés à la Bibliothèque royale Albert Ier (Bruxelles, 185 p.)* et, en 1976, un *Catalogue des partitions musicales éditées en Belgique et acquises par la Bibliothèque royale Albert Ier (1966-1975)*, qui constitue un fascicule spécial de la *Bibliographie de Belgique* (Bruxelles, 198 P.) et où figurent quelques compositeurs du moyen âge. Enfin, le même infatigable spécialiste a rédigé le catalogue de l'Exposition *Trésors musicaux de la Bibliothèque royale Albert Ier* (Bruxelles, 1975, 49 p.).

Signalons également plusieurs essais de valeur, comme ceux de JEAN-P. FÉLIX, *Orgues, carillons et chanterie à Nivelles (XIV^e-XX^e siècle)* (Bruxelles, 1975); N. MEEUS, *Tessitures d'orgue au moyen âge: une étude préliminaire* (*Revue belge de musicologie*, t. 34-35, 1980-1981); SUZANNE CLERCX-LEJEUNE, *Ancora su Johannes Ciconia (Nuova Rivista Musicale italiana, 1977, 573-590)*; JOSÉ QUITIN, *Beziehungen Lütticher Musiker zu den deutschen Ländern vom 15. bis 18. Jahrhundert (Beiträge zur Musikgeschichte der Stadt Aachen, II, Cologne, 1970, 29-40)*; ANNA DESSAINTES, RÉGINE REMON et JEAN-PATRICK DUCHESNE ont fait connaître *La vie musicale en Hesbaye et en Condroz. De Durbuy à Waremme, d'Andenne à Engis* (Huy, 1980, 119 p.) dans laquelle le moyen âge a sa part.

Cet effort scientifique est admirablement soutenu par les disques de l'A.S.B.L. *Musique en Wallonie* animée par ALBERT JEGHERS. Ils sont chaque fois précédés d'une introduction historique de qualité: *Johannes Ciconia* par RENÉ CLEMENCIC et JÉRÔME LEJEUNE, l'*Oeuvre intégral* de Johannes Ciconia par PAUL VAN NEVEL (60 pp.) et, du même, les *Motets wallons de Turin (XIII^e-XIV^e s.)*, sans oublier *Gilles Binchois* (v. 1400-1460) commenté par RENÉ CLEMENCIC, qui apporte à l'érudition belge une contribution remarquable.



Crédit Communal

Extrait du catalogue des publications

Collection Histoire, série in- 8°

- N° 58 *La dette publique aux XVIII^e et XIX^e siècles. Son développement sur le plan local, régional et national. De openbare schuld in de 18de en 19de eeuw. Ontwikkeling op het plaatselijk, gewestelijk en nationaal vlak.* Colloque international - Internationaal Colloquium - Spa 12-16-IX-1978 - Actes - Handelingen, 324 p., 750 F
- N° 64 *Villes en mutation XIX^e-XX^e siècles - Steden in ontwikkeling 19de-20ste eeuw. Cities in development 19th-20th centuries.* Colloque international - Internationaal Colloquium - Spa 2-5-IX-1980 - Actes - Handelingen - Records, 582 p., 1.500 F
- N° 65 *L'initiative publique des communes en Belgique. Fondements historiques (Ancien Régime). Het openbaar initiatief van de gemeenten in België. Historische grondslagen (Ancien Régime).* Colloque international - Internationaal Colloquium - Spa 1-4-IX-1982 - Actes - Handelingen, 760 p., 1.500 F
- N° 77 *Les structures du pouvoir dans les communautés rurales en Belgique et dans les pays limitrophes (XII^e-XIX^e siècle). Machtstructuren in de plattelandsgemeenschappen in België en aangrenzende gebieden (12de-19de eeuw).* Colloque international - Internationaal Colloquium - Spa 3-5-IX-1986 - Actes - Handelingen, 826 p., 1.600 F
- N° 82 *Vingt ans de recherche historique en Belgique, 1969-1988*, publié sous la direction de Léopold Genicot, 584 p., 1.300 F

Renseignements et commandes:

Crédit Communal
Division Vente
44 boulevard Pachéco, B-1000 Bruxelles
Tél. (+32-2) 222.43.08 ou 222.41.12
Fax (+32-2) 222.40.32.

Le catalogue général des publications du Crédit Communal est envoyé sur demande.